

Et voilà...les Aînés du CDH ont fêté leurs 30 ans de vie à Bastogne.

Quel moment privilégié pour les retrouvailles, de mains qui se sont serrées avec tant d'affection... les accolades accompagnées des " du temps que je ne te vois pas ". Des applaudissements et des bravos qui éclataient saluant chaque discours. Il y avait à Bastogne un climat festif où les hommes et les femmes du CDH remercient toutes celles et tous ceux qui depuis 30 ans sont fidèles à ses principes et à leurs engagements. On a fort ressenti la belle amitié qu'ont su construire les responsables des Aînés, en partageant la lutte sans relâche pour la justice sociale, la dignité de leur vie et pour obtenir ce qui leur revient de droit.

Une journée inoubliable, chargée de sens, de la bonne humeur et de souvenirs de très longue date. Un moment qui restera dans la mémoire des Aînés, par son organisation impeccable, par un service redoutable, par le bon goût et la finesse...un tout grand merci Étienne Vanderroost !

Notre présidente Arlette Crapez-Nisot a ouvert les discours, tôt dans la matinée. Loyale à ses convictions et responsable dans l'action, Arlette nous a plongé dans la " Déclaration de Bastogne". Tenant à cœur la pension légale consolidée, elle a plaidé pour une "politique régionale transversale et ambitieuse" visant la sixième réforme de l'État, tout en se battant pour que les clauses universelles des "Aînés" s'imposent comme une obligation dans les services publics. Finalement elle a proposé que les autorités régionales bâtissent des lieux de vie intergénérationnels, et instaurent un ministre en charge des matières intergénérationnelles. Les 300 personnes présentes dans la salle ont réagi vivement pour remercier cette femme tenace et d'une volonté de fer, qui se bat depuis 30 ans pour les droits des Aînés.

En 1983 "un phénomène exceptionnel se développait: on l'appelait le vieillissement de la population" ... remémorait au début de son discours Elisabeth Dispiaux-Cornil en soulignant que cela concernait surtout l'allongement de la vie.

Ce phénomène sera le moteur d'un long chemin parcouru avec détermination et conviction par cette femme remarquable. Avec Cécile Goor et Arlette Crapez, elle va créer le groupe des Aînés du PSC. Mais ne sera qu'en janvier 1998, sous la présidence de Ch.F. Nothomb et par des modifications statutaires, qu'ils vont être officiellement reconnus. Les Aînés obtiennent une représentation avec voix délibérative dans tous les organes du parti. Dès lors vont se succéder les actions humanitaires internationales, les manifestations, la participation à des Congrès... Les Aînés, sous la conduite d'Élisabeth, iront de l'avant dans une lutte sans répit. Ensemble les responsables de plusieurs pays, parmi lesquels les Aînés du CDH, avec la volonté d'aider à construire une Europe plus sociale, plus citoyenne, luttant contre toutes les formes de pauvreté, verront naître en 1995, à Aix-la-Chapelle l'UES (Union Européen Seniors)

Les applaudissements soutenus remercieront Elisabeth Dispiaux d'avoir brandi la cause des Aînés en Belgique, en étant signataire des Seniors de l'Union Européenne (UES).

Un courant plein de fraîcheur nous a envahis quand Joaquim Hernandez-Dispiaux a commencé son discours sur "le précaire et l'idéal". Il nous a confié que " ce n'est pas sans émotions que les jeunes se sentent aujourd'hui accueillis chez les Aînés, à cette belle occasion, à cet instant paradoxal, qu'est leur jeune anniversaire à 30 ans, ce qui ne fait pas pour autant de vous de vieux "...

Il a ajouté que " si nos besoins ne sont pas toujours les vôtres, si vos craintes sont peut-être un peu plus vastes que les nôtres, nos inquiétudes pourtant vous rejoignent dans un monde hostile et inutilement violent, tant à l'égard de votre génération que de la nôtre".

Il a ensuite parlé parlé du mode de vie, de carences que nous avons en commun, d'un avenir qui n'a que des incertitudes, des hospices, des inégalités, de l'intergénérationnel...

Mais tu sais Joachim ? Tu as touché nos cœurs, et c'est le cœur de chacun de nous, vieillards abonnés intensément à la vie, qui a réagi et qui nous a fait crier bravo lorsqu'on t'applaudissait à casser nos mains.

Les Aînés du cdH avaient demandé à Monsieur Philippe Maystadt de leur consacrer un petit moment, ce qui a été une opportunité privilégiée... Il a donné une dissertation magistrale sur le thème:

"Zone EURO - Comment gouverner sans gouvernement "

Le texte de la conférence de Monsieur Maystadt est entièrement publié sur le site des aînés du CDH: www.aines-cdh.be. Nous tenons à remercier Daniel Verbist pour sa collaboration inconditionnelle pour rédiger notre rapport de la journée à Bastogne...

Le Président du CDH, Benoît Lutgen nous a accueillis chez lui, dans son fief...dans la ville historique de Bastogne. Il est venu partager avec nous un moment, et il a profité de cet espace pour nous parler, pour nous passer un message d'optimisme. Il a dit que, au risque de passer pour un ringard, il voulait souligner la seule urgence : travailler à une société tout simplement humaine....car il y a du boulot : briser les solitudes, créer des services de proximité, réunir les générations autour de projets communs

Parlant de l'idéologie, il a abordé le modèle de société que défend le CDH, où chaque génération peut participer activement au développement humain, à la croissance de la qualité de vie. Les seniors, sont les maillots forts, mais leur apport n'est pas assez valorisé ... a t'il affirmé.

Certainement pour y remédier, il a annoncé qu'il va s'adresser à tous nos échevins (de la famille, des aînés, de l'action sociale) pour qu'ils développent dans leur commune une plateforme d'échange de services citoyens, stimulant les rencontres entre ceux qui sont prêts à offrir leurs services et ceux qui en ont besoin... Dans son large projet, il veut aussi encourager le tutorat dans les entreprises et dans les écoles, pour que les travailleurs et les enseignants qui terminent leur carrière transmettent leur savoir-faire aux nouvelles générations...Les Aînés représentent un lien monumental avec la société toute entière - évidemment on peut être pessimistes, a-t-il affirmé- mais nous, nous avons un mandat: celui d'être actifs et de répondre aux attentes de la société, et dans ce sens-là le Président nous a demandé de mettre notre force de mobilisation en action, à côté des citoyens et visant les élections de 2014...

Il était temps de prendre un apéro mérité et de rejoindre les Jardin des Anémones pour le succulent banquet du 30^e.

Paulina scharovsky [paulinascha@hotmail.com]